

## MÉTHANISATION

# LE LYCÉE DE LA MOTTE VALORISE SON FUMIER

UNE UNITÉ DE MÉTHANISATION EST EN SERVICE AU LYCÉE AGRICOLE. QUAND LE FUMIER DEVIENT ÉNERGIE.

Par Sylvie Bollard

Avec son tout nouveau méthaniseur, le lycée agricole de La Motte-Servolex pourrait bien donner la leçon aux autres établissements du même type. Il est en effet devenu le premier en France à s'équiper d'une petite unité de méthanisation. Mise en service au cours de l'été 2011, elle cumule au minimum quatre avantages : elle permet de valoriser les déchets, notamment le fumier et le lisier de l'exploitation du lycée (75 vaches laitières) ; elle produit de l'électricité et de la chaleur ; et au final, fournit de l'engrais. Cerise sur le gâteau, elle engendre aussi une réduction des

émissions de gaz à effets de serre de 80 tonnes de CO<sub>2</sub> par an.

Le principe est simple : il s'agit de reproduire artificiellement ce qui se passe dans la panse d'une vache. À l'état naturel, dans ce rumen, des bactéries spécifiques fabriquent du biogaz (ou méthane). Dans une unité de méthanisation, on utilise le fumier ou le lisier des bovins, qui contient ces bactéries, pour enclencher une réaction dans un milieu sans oxygène. Une première cuve étanche de 450 m<sup>3</sup> renferme les déchets qui sont constamment brassés et maintenus entre 38 et 40 degrés. Ils y restent 60 jours. Puis ils passent dans la seconde cuve (1 250 m<sup>3</sup>), couverte d'une bâche extensible qui se gonfle sous l'effet de l'accumulation du méthane. Ce dernier est alors récupéré par une canalisation et alimente un moteur à cogénération de 45 kWe. Sont donc produites de la chaleur (valorisation de 305 000 kWh par an,



► En Allemagne, quelque 8 000 unités de méthanisation fonctionnent, contre à peine 250 en France. Celle de La Motte est la première dans un lycée.

alimentant les serres du lycée et l'eau chaude de la fromagerie) et de l'électricité (370 000 kWh par an), rachetée par ERDF. Une à deux fois par an, la seconde cuve sera vidangée du "digestat" qu'elle contient. Riche en azote, il servira d'engrais.

Pour le lycée agricole, l'opération, d'un coût global de 730 000 euros (l'État participe à hauteur de 40 %) s'inscrit dans une démarche d'autonomie énergétique et de maîtrise des effluents d'élevage. Il s'agit aussi de voir si ce type d'installation, très petite, pourrait être dupliqué sur d'autres exploitations du territoire. ■

## COURCHEVEL

# LE COMPLEXE DES GRANDES COMBES SORT DE L'EAU

LA COMMUNE VA INVESTIR 63 MILLIONS DANS UN ESPACE AQUALUDIQUE ET SES AMÉNAGEMENTS ANNEXES.

Par Sophie Boutrelle

Fort d'un foncier qui se vend à prix d'or, Saint-Bon Courchevel appartient au club très fermé des communes en mesure de financer un équipement de 63 millions d'euros sans emprunt ni subvention. «Le projet a été initié en 2007-2008, ce qui a laissé du temps pour vendre des terrains et réaliser les provisions financières nécessaires», explique Nadège Lepeudry, directrice de la communication.

Le centre aqualudique des Grandes Combes est destiné à répondre à une forte attente de la clientèle, en matière d'activités autres que le ski. Il représente un investissement de 43 mil-

lions d'euros auxquels s'ajoutent une vingtaine de millions pour les études, frais de maîtrise d'œuvre et travaux annexes. La commune, qui va chercher un gestionnaire, compte sur une fréquentation de 140 000 visiteurs par an permettant d'équilibrer les coûts de fonctionnement hors amortissement et gros travaux d'entretien.

Réalisé à la sortie de Courchevel 1 500, le complexe s'étendra sur une

### DÉBUT DES TRAVAUX

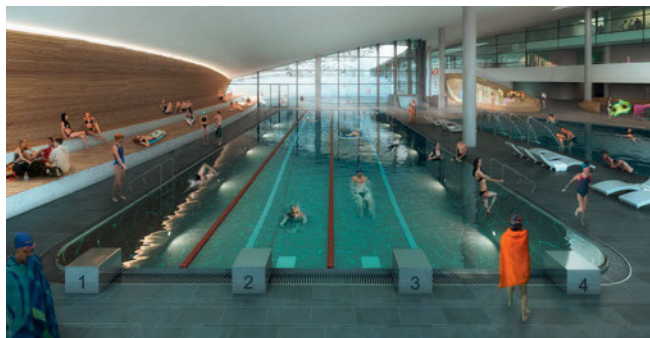
La première pierre du centre aquatique a été posée le 6 octobre, avec quelques semaines de retard par rapport au calendrier initial, du fait des difficultés rencontrées par la commune lors de l'adoption de son plan local de l'urbanisme.

surface couverte de 10 000 m<sup>2</sup> dédiés à la détente et à l'amusement. «Semi-enterré, ce bâtiment, doté d'une toiture végétalisée, sera ancré au sol par le biais de 360 pieux», précise Benoît Boitte, directeur des services techniques.

### 10 000 m<sup>2</sup> POUR LA DÉTENTE

Il comprendra 1 361 m<sup>2</sup> consacrés à l'eau avec des bassins de nage, une rivière sauvage et un simulateur de surf indoor permettant aux amateurs de s'initier ou de se perfectionner. S'ajouteront un espace forme bien-être, des boutiques et un restaurant. À l'extérieur, sont prévus des bassins de natation, un espace réservé à des jeux de raquette, une zone de tir à l'arc, la rénovation des tennis... Le programme d'aménagement comprend encore un parking de 250 places, un télésiège et un hôtel 3 étoiles de 120 chambres.

Lancé en 2011 avec une première tranche de travaux visant à protéger le site contre les risques de crue, le projet devrait être mis en service à l'hiver 2015-2016. ■



© Mairie de Courchevel